



MAI - OCTOBRE 2017

MAHGC DES  
MUSÉES D'ART  
ET D'HISTOIRE  
DE GENÈVE. M



Étagères mobiles en cours de montage  
dans les nouvelles réserves patrimoniales  
à l'Écoquartier Jonction



Dans cet esprit, nous préparons la réouverture des anciennes salles byzantines aménagées à l'occasion de la donation Janet Zakos. Cette magnifique collection, que l'on a pu voir sous un jour nouveau lors de l'exposition *Byzance en Suisse* au Rath fin 2015, s'intégrera dorénavant aux côtés d'autres ensembles du MAH dans des salles consacrées à la Méditerranée orientale, dont le propos prendra en compte les récents acquis de la recherche.

#### Programmation en lien avec l'actualité

Les expositions de ce printemps reflètent l'activité du musée et son adéquation avec le quotidien de Genève.

L'idée du musée de demain ne peut laisser indifférent quiconque s'intéresse à l'avenir des musées de notre cité et particulièrement à celui du MAH. L'exposition *Musées du XXI<sup>e</sup> siècle*, en entrée libre, traite des mutations muséales, de la place du musée dans la ville, de son architecture ou encore de son contenu. Partout dans le monde, on rénove, on construit des bâtiments pour accueillir un public toujours plus nombreux, plus diversifié et avec de nouvelles exigences. Seize projets issus des cinq continents sont présentés pour nourrir la réflexion sur le musée du futur, enrichie par un colloque international programmé au mois de juin.

Chacun à Genève connaît le Monument international de la Réformation, où l'on se plaît à emmener famille et amis de passage, profitant de la tranquillité du parc des Bastions. Mais que sait-on de ce mur qui semble toujours avoir été là pour rappeler à Genève l'impact de la Réforme, cet événement considérable qui allait transformer le destin de la ville ? Le centième anniversaire de son inauguration est une belle opportunité pour la Maison Tavel de rappeler la complexité de son histoire.

Enfin, les commissaires de l'exposition du Cabinet d'arts graphiques nous disent que « *l'ardeur créatrice de Martin Disler ne connaît aucune limite technique ou typologique* ». Cette manifestation consacrée à l'écrivain-artiste soleurois de la fin du XX<sup>e</sup> siècle s'inscrit dans l'activité scientifique récente du CdAG, qui conserve et étudie les œuvres du passé mais réalise également un très beau travail sur la production contemporaine.

Ainsi va la vie des Musées d'art et d'histoire entre collections et expositions, publics et recherches, dans un souci permanent de transversalité des savoirs comme le veut la tradition encyclopédique qui est la nôtre.

Jean-Yves Marin, directeur des  
Musées d'art et d'histoire

# ÉDITORIAL

## Sommaire

Éditorial .....	3	Retour attendu .....	12
<b>Expositions</b>		Acquisitions .....	14
<i>Musées du XXI<sup>e</sup> siècle. Visions, ambitions, défis</i>		Chantier des collections .....	16
Musée d'art et d'histoire .....	4	heART@geneva .....	17
<i>Martin Disler. Des coups au cœur</i>		Partenaires .....	18
Cabinet d'arts graphiques .....	6	Le MAH dans le monde .....	20
<i>Faire le mur ? Le Monument international de la Réformation a 100 ans !</i>		Regards .....	22
Maison Tavel .....	8	Pratique .....	23
<b>Vie de l'institution</b>			
Trafic illicite de biens culturels .....	10		

#### Impressum

Directeur : Jean-Yves Marin  
Rédactrice responsable : Sylvie Treglia-Détraz  
Rédactrice : Maureen Marozeau  
Relecture : Christiane Zimmermann  
Photothèque : Marie-Laure Monney  
Graphisme : bysupernova.com  
Impression : Imprimerie Atar Roto Presse S.A.  
Genève, ISSN 1664-0829  
Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.  
Tirage : 17 000 exemplaires  
© 2017, Musées d'art et d'histoire, Genève  
Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

#### Couverture

Henri Bouchard et Paul Landowski parachèvent la sculpture du groupe central du Monument international de la Réformation, à Genève  
Photographie



DU 11 MAI AU  
20 AOÛT 2017

INAUGURATION LE 10 MAI,  
DÈS 18 HEURES

EXPOSITION

# LES MUSÉES DE DEMAIN

Les institutions muséales sont au cœur de profondes mutations que l'exposition *Musées du XXI<sup>e</sup> siècle* et un colloque international se proposent de décrypter

Les musées sont a priori le lieu de la pérennité. Pourtant leur histoire est récente et leurs évolutions nombreuses. Les monuments néo-classiques, dont le répertoire architectural faisait référence aux temples et aux palais, ont été remplacés selon les époques par des bâtiments fonctionnels, par des constructions iconiques ou par des espaces ouverts sur la ville environnante. Le projet initial de conservation des modèles, inscrit dans une perspective positiviste d'édification des esprits, a intégré une plus grande préoccupation pour les publics et a élaboré des programmations. L'enjeu du développement économique est entré dans l'équation ; et la notion même de patrimoine et de savoirs s'est plus récemment vue bouleversée par la révolution numérique.

En dépit de ces mutations et de ces incertitudes, les musées se multiplient aujourd'hui comme jamais dans l'histoire, répondant aux besoins de nos sociétés contemporaines. Pour l'heure, le constat est celui d'une grande diversité de projets et de formes dont l'exposition *Musées du XXI<sup>e</sup> siècle. Visions, ambitions, défis* se propose d'examiner plusieurs exemples significatifs.

Cette exposition a été conçue par Art Centre Basel, à l'initiative des MAH.

Les musées critiques et les agoras ouvertes sur le monde environnant (Musée Munch, à Oslo) voisinent ainsi avec des lieux de retraite (Naga Site Museum de David Chipperfield, au Soudan). Les « nouveaux grands musées » (National Museum of African American History and Culture, à Washington, D.C.) côtoient les espaces rénovés et les friches industrielles réanimées (Long Museum – West Bund à Shanghai). Le gigantisme de « hubs culturels » hyper structurés (Pingtan Art Museum sur l'île de Pingtan, en Chine) se confronte au développement de projets résolument déconstructivistes (Comic and Animation Museum à Hangzhou)... La scénographie consacre à chacun d'eux un module au sein duquel sont associés plans et maquettes, interviews et vues d'artistes.

#### Problématiques et enjeux communs

Les seize projets sélectionnés pour l'exposition laissent transparaître un faisceau de problématiques et d'enjeux communs. Les musées du XXI<sup>e</sup> siècle se trouvent en effet confrontés au défi de la redéfinition de la notion même de ce qui est, et de ce qui sera, un patrimoine destiné à une postérité muséale. Leur développement doit s'inscrire par ailleurs en regard de problématiques économiques et territoriales qui justifient des choix formels souvent très différenciés. La nature de leurs projets se définit ensuite dans le contexte d'une forte présence des collectionneurs privés et de leur capacité à influencer de manière décisive sur le cours de l'histoire de l'art.

Conceptuellement et formellement, les musées sont donc au cœur de profondes mutations qu'un colloque international organisé en marge de l'exposition viendra examiner. Ces rencontres associeront des cabinets d'architectes (Daniel Libeskind, Estudio Herreros...), des sociologues et muséologues (Serge Chaumier, Michel Côté...), des directeurs de musées (Plateforme 10, Musée des Confluences...) et des représentants politiques qui se pencheront sur des problématiques culturelles, sociales et architecturales. Leurs expertises croisées s'appliquant ainsi à dessiner les contours du musée de demain.

Bertrand Mazeirat, co-commissaire  
de l'exposition



MAD Architects, Pingtan Art Museum, Chine

#### LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

##### Débats-sandwich

Les jeudis, à 12 h 30

11 mai

Les musées sont-ils trop chers ?

8 juin

Pour un musée de la charcuterie ? Ou de la cannette de soda ? Ou de la chaussure de sécurité ?

##### Journée internationale des musées

Dimanche 21 mai, à 15 h 30

Le musée total ?, avec Thierry Piguet, comédien  
Performance théâtrale suivie d'un débat

##### Visite commentée

Dimanche 4 juin, à 11 heures

Des musées du XXI<sup>e</sup> siècle au musée du XIX<sup>e</sup> siècle

##### Rendez-vous d'artistes

Dimanche 4 juin, de 14 à 17 heures

L'art et la manière, avec le graffiti artiste Serval et l'illustrateur Kalonji, accompagnés du peintre bâlois Adrian Falkner-Smash137

##### Colloque international

Jedi 1<sup>er</sup> et vendredi 2 juin

Musées du XXI<sup>e</sup> siècle

Entrée libre, sans réservation

##### Informations :

T +41 (0)22 418 25 00 ou [adp-mah@ville-ge.ch](mailto:adp-mah@ville-ge.ch)

Programme détaillé sur [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)

#### Catalogue

*Musées du XXI<sup>e</sup> siècle. Visions, ambitions, défis*  
Himer Verlag (Munich), 2017, disponible en version française et en version anglaise, 220 pages, CHF 50.-



Martin Disler (1949-1996), *Carnet de notes et dessins*, entre 1990 et 1996. Diverses encres et collages dans un cahier à spirale métallique, 405 x 280 mm (cahier fermé)

Peinture, dessin, gravure, sculpture... l'ardeur créatrice de Martin Disler (1949-1996) ne connaît aucune limite technique ou typologique. Si l'exposition *Martin Disler. Des coups au cœur* au Cabinet d'arts graphiques se concentre naturellement sur les œuvres sur papier, elle présente aussi des matrices d'estampes, une peinture et une sculpture. Aspect souvent négligé de son œuvre, l'écriture y est en outre donnée à voir. En effet, celle-ci occupe une place prépondérante dans sa vie, lui qui se voulait écrivain avant d'être peintre. Vers 1990, comme un retour aux sources, il décide d'ailleurs de s'y consacrer plus largement.

JUSQU'AU 30 JUILLET

EXPOSITION

Sa carrière durant, il rédige poèmes, textes de fiction et réflexions sur le métier d'artiste, d'une écriture ample et nerveuse, ajoutant parfois un dessin à sa page ou à la couverture de son cahier. Comme ses œuvres plastiques, les écrits de Martin Disler semblent jaillir des profondeurs de sa pensée avec autant d'urgence que de sincérité. Loin pourtant d'être le fruit d'une « écriture automatique », ces textes sont travaillés, peaufinés, repris jusqu'à atteindre leur juste forme. Lecteur d'Antonin Artaud et de Fernando Pessoa, Disler exprime comment son art, plastique ou littéraire, lui permet de garder un équilibre sur l'arête ténue entre lucidité et folie, entre vie et désespoir. Usant du « je » ou adoptant un point de vue faussement extérieur, parlant « du peintre » ou « du sculpteur » comme s'il s'agissait d'un autre, il traduit ses réflexions, ses combats intérieurs et ses déchirements avec une clairvoyance et une franchise déconcertantes. Il place son lecteur/spectateur en prise directe avec son désir d'absolu : une fois saisie, la pureté de cette mise à nu révèle la grâce et l'universalité de l'œuvre de Martin Disler.

« Les yeux sont un instrument important pour le dernier artiste du millénaire. C'est de là que son âme s'échappe au-dessus des frontières qu'on veut lui opposer. Son devoir à lui est de toujours dépasser les frontières les plus éloignées. »

Cet extrait de *Der letzte Künstler des Jahrtausends* [*Le dernier artiste du millénaire*], diatribe militante et autobiographique prononcée par l'artiste à l'ouverture d'Art Basel en 1988, est issu d'un manuscrit qui, comme les autres textes exposés au Cabinet d'arts graphiques, ont généreusement été prêtés par la succession de l'artiste.

Caroline Guignard, co-commissaire de l'exposition

# DISLER ÉCRIVAIN

Dans son hommage aux dernières années de Martin Disler, le Cabinet d'arts graphiques évoque son travail de poète, d'écrivain et de théoricien

## LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

**Visites commentées**  
Les dimanches, à 14 h 30  
21 mai et 11 juin

**Midis de l'expo**  
Les mardis, à 12 h 30  
16 mai

*Collaborations : éditeurs et imprimeurs*, par Caroline Guignard, assistante-conservatrice, CdAG

**6 juin**  
*Transmédialité*, par Christian Rümelin, conservateur en chef du CdAG

Entrée libre, sans réservation

Informations :  
T +41 (0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES  
PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE  
T +41(0)22 418 27 70 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
ENTRÉE LIBRE





JUSQU'AU 29 OCTOBRE

EXPOSITION

# LE MUR A 100 ANS!

À la Maison Tavel, l'exposition *Faire le mur ? Le Monument international de la Réformation a 100 ans !* se propose de retracer les grandes étapes de la création de ce que l'on nomme désormais couramment « Mur des Réformateurs ». Une véritable fresque historique...

## Catalogue

*Faire le mur ? Le Monument international de la Réformation a 100 ans !*, coédité par le MAH et les éditions mare & martin (Paris), 192 pages, CHF 37.-

L'exposition et le catalogue ont bénéficié du généreux soutien de Bordier & Cie, Banquiers Privés, à qui nous adressons notre sincère reconnaissance.

Le Monument international de la Réformation a 100 ans ! Un siècle a passé depuis son achèvement en 1917. Correspondance heureuse, l'année 2017 marque les 400 ans de la publication des thèses de Luther, élément crucial de la Réforme dont Calvin portera et développera, à sa manière, les idées. Relevant du spirituel, la Réforme excède cependant le champ du religieux avec ce qu'elle induit de ferments démocratiques dans les pouvoirs d'hier comme d'aujourd'hui. Acteur majeur du monument genevois, Charles Borgeaud, en historien, l'avait bien compris, lui qui fit d'une histoire commune à tous, dépassant les convictions religieuses, un argument fédérateur dès la genèse du projet.

## Un exercice démocratique

L'Histoire nous livre des pistes pour la compréhension de l'importante paroi sculptée. Évitant un culte de la personnalité pour évoquer une « généalogie » calvinienne à travers ses protagonistes, le programme iconographique défend le concept d'une démocratie fille de la Réforme. L'initiative du projet, individuelle au départ, deviendra collective par un exercice... démocratique ! Entre 1902 et l'année de la pose symbolique de la première pierre, 1909, on réfléchit, on argumente, on débat, on s'oppose, pour enfin trouver le consensus. Un concours a été organisé, international, et le projet des architectes Laverrière et Taillens, en collaboration avec Monod et Dubois, fait l'unanimité. L'exécution de la sculpture, objet d'un second concours, distinguera Henri Bouchard et Paul Landowski.

Se pencher sur l'histoire du Monument international de la Réformation conduit à s'interroger sur ses particularités par rapport à des édifices d'un profil comparable. D'autres questions s'imposent : comment a-t-on pu réaliser un monument lié à l'identité protestante, alors que Genève devenu canton suisse réunit des confessions diverses ? Comment, après les maintes discussions sur le type de réalisation ou sur le choix de l'emplacement, le mur de Laverrière et Taillens a-t-il rallié les opinions ? Il est vrai que les architectes ont proposé une modernité qui ne se saisira de l'architecture et des arts appliqués que bien plus tard...

## Un monument devenu emblématique

Au-delà des idées, ce sont aussi les hommes qui ont fait ce monument. Charles Borgeaud conçoit et dirige son iconographie en collaboration avec les sculpteurs dont la carrière restera marquée par leur

passage à Genève. Le comité de l'Association créée pour l'occasion rassemble des personnalités dont l'engagement sera garant du succès, et la mobilisation suscitée permettra l'entier financement par dons et souscriptions.

Remis à la municipalité dans la plus grande discrétion l'été de la terrible année 1917, le monument endosse dès l'armistice son rôle d'attrait touristique d'une ville véritablement internationale, tout comme celui d'emblème que chacun, à chaque époque, s'approprie, revendique ou réfute. Ce monument est un centenaire qui a vécu les inévitables changements d'un monde en marche, mais il est de pierre et perdurera donc comme les idées des hommes qu'il porte, eux disparus depuis longtemps.

Alexandre Fiette, commissaire  
de l'exposition

## LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

### Visites commentées

Les dimanches, à 14 h 30  
18 juin, 17 septembre et 8 octobre  
Entrée de l'exposition payante

### Rendez-vous d'artistes

Dimanche 7 mai, de 14 à 17 heures  
*Passe-murailles*, avec le graffiti artiste Serval et l'illustrateur Kalonji, accompagnés du photographe et graphiste grenoblois Sébastien Buret  
Au parc des Bastions, Mur des Réformateurs

### Nuit des musées

Samedi 20 mai, à 18 h 30 et 19 h 30  
*Tout ce à quoi nous avons tous échappé !*  
Visite de l'exposition en compagnie d'Alexandre Fiette, commissaire de l'exposition  
Pass pour la Nuit des musées en vente sur place  
CHF 10.-

### Midi de l'expo

Mardi 13 juin, à 12 h 30  
Visite de l'exposition en compagnie d'Alexandre Fiette  
Entrée de l'exposition payante

### Mercredis Family

Mercredis 27 septembre et 11 octobre, à 15 heures  
*Les murs ont des oreilles !*

### Informations :

T +41 (0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch  
Programme détaillé sur [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
ENTRÉE LIBRE, JUSQU'EN SEPTEMBRE



# TRAFFIC

Le Musée d'art et d'histoire présente neuf objets archéologiques issus du trafic illicite

## Patrimoine en danger

Un contrôle de routine mené par l'Administration fédérale des douanes, en avril 2013, aux Ports Francs, s'est conclu en novembre 2016 par la confiscation par le Ministère public de la République et canton de Genève de neuf biens archéologiques exceptionnels provenant de trois pays : Yémen (5 œuvres), Syrie (3) et Libye (1). D'une valeur historique et culturelle insigne, ces objets ont été déposés à titre temporaire au Musée d'art et d'histoire pour étude et présentation au public. Ils illustrent les dommages irréparables causés par un vaste trafic illicite d'antiquités, un marché noir que les guerres civiles au Moyen-Orient ne font que faciliter. Cette présentation au MAH en accès libre se veut pédagogique, car elle s'inscrit dans le combat des musées pour la conservation de la mémoire et l'écriture de l'histoire. La restitution des œuvres relève des autorités compétentes, qui l'organiseront au gré des demandes des pays sources.

### Victimes collatérales

Il peut paraître indécent de se soucier de la conservation du patrimoine historique, lorsque des conflits armés font tant de victimes, militaires comme civiles. Pourtant, malgré le contexte économique instable, la plupart des pays du monde consacrent des moyens conséquents à sa mise en valeur, car la société a pris conscience du rôle culturel, social et économique des musées et monuments. Il n'y a pas de peuple sans passé. Personne n'a oublié les images marquantes de la destruction de sites et de musées au Yémen ou en Syrie. Or ces destructions à la forte portée symbolique ne sont malheureusement que le pan visible d'un commerce lucratif qui a toujours alimenté le marché européen et nord-américain. Les pays pris dans le chaos attirent des marchands d'œuvres d'art, qui veillent leurs fichiers de clientèle et créent un réseau de complices pour, le jour venu, piller sites et musées soigneusement repérés. Ce scandale à répétition est parfaitement connu, mais il suscite des réactions toujours plus indignées. Aujourd'hui la prévention s'organise : les professionnels repèrent les objets suspects et collaborent avec Interpol et les polices nationales ; les douaniers et la justice jouent pleinement leur rôle. La coordination étroite entre tous ces acteurs est la condition *sine qua non* du succès auquel notre musée rend aujourd'hui hommage.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées d'art et d'histoire

## Neuf objets de qualité exceptionnelle

### Yémen

Cinq des neuf objets confisqués aux Ports Francs de Genève proviennent du Yémen et sont des œuvres majeures de la période préislamique. Mais, arrachées à leur contexte archéologique, elles ne permettent plus de comprendre la société qui les a produites. La situation politique instable du pays favorise le trafic international d'antiquités contre lequel le Service des Antiquités du Yémen peine à lutter. Ces pièces sont exceptionnelles par leur rareté et leur excellent état de conservation : un plateau de table circulaire en albâtre, d'une forme connue jusqu'ici uniquement par des fragments ; deux stèles funéraires anthropomorphes en haut-relief, d'un type plutôt rare ; une remarquable stèle inscrite portant la seconde partie d'une ordonnance royale ; et une belle statuette d'orant, intacte.

### Syrie

Si le climat engendré par la guerre civile en Syrie (débutée en 2011) a favorisé les pillages et les destructions massives, l'arrivée à Genève de trois pièces palmyréniennes remonte à 2009 déjà et témoigne donc d'un marché illicite préexistant au conflit. Deux reliefs funéraires avec portrait (1<sup>ère</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle) et une tête de prêtre (voir illustration), d'une grande qualité d'exécution, sont représentatifs des plus belles pièces palmyréniennes connues. Le cou et l'arrière de la tête du prêtre – identifiable à sa coiffe cylindrique – portent les stigmates d'un arrachement brutal. Quant aux reliefs avec portrait, ils appartaient chacun à un monument imposant dont la composition d'ensemble restera à jamais inconnue.

### Libye

Enfin, une tête féminine (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. – début du I<sup>er</sup> siècle) provient, selon toute vraisemblance, de Cyrénaïque, en Libye. Emblématique de l'hellénisation du pays, cette pièce revêt une certaine importance. À nouveau, faute de connaître son contexte archéologique, le mystère de son identification et de sa fonction reste entier. On soupçonne ici un trafic plutôt local et visant les touristes, cette pièce ayant été importée en 2009, soit avant que la chute du régime de Kadhafi (2011) et son corollaire d'instabilité civile et politique ne favorisent la prolifération de fouilles clandestines destinées à alimenter un commerce illicite à plus grande échelle.

Béatrice Blandin, conservatrice en archéologie gréco-romaine

# ILLICITE





En 1939, la Société des Nations proposait Genève comme lieu de refuge pour quelque milliers d'œuvres d'art provenant de collections publiques et privées espagnoles. Cet été-là, le Musée d'art et d'histoire présentait au public genevois près de 200 chefs-d'œuvre du Musée du Prado (Madrid) directement menacés par la guerre civile. Fort de cette expérience pionnière en la matière, le MAH conserve depuis 2007 plus de 500 objets archéologiques provenant de Gaza et représentant six millénaires de culture.

Arrivées à Genève au terme de longues négociations entre la Confédération suisse, l'Unesco, les autorités palestiniennes et israéliennes et avec l'aide efficace de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, ces pièces faisaient l'objet d'une exposition inédite intitulée *Gaza à la croisée des civilisations*, inaugurée le 26 avril 2007 par Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne. Or la situation à Gaza s'étant dégradée, les œuvres n'ont pas pu prendre le chemin du retour. Dès lors, le MAH en assumait la conservation, dans le cadre d'une convention prévoyant leur départ une fois les conditions de sécurité et d'accueil réunies. Avec l'accord des intéressés, le MAH fit circuler les œuvres en Europe et l'exposition fut présentée en Allemagne puis en Suède.

Aujourd'hui, si la situation géopolitique ne permet toujours pas de rapatrier les œuvres vers Gaza, une solution a été trouvée. Sur le site de Bir Zeit, à Ramallah (Cisjordanie), se dresse le Palestinian Museum inauguré en mai 2016. Ce magnifique musée est aujourd'hui prêt à accueillir cet ensemble sur lequel le MAH procède actuellement à un ultime contrôle d'inventaire et de conservation-restauration. Nous espérons donc pouvoir annoncer le retour de cet inestimable patrimoine sous la protection des autorités palestiniennes en 2017.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées d'art et d'histoire

# RETOUR ATTENDU

Dans le cadre de la politique de protection de biens culturels en danger menée par la Ville de Genève, le MAH conserve depuis 2007 un vaste ensemble d'œuvres provenant de Gaza qui devrait bientôt pouvoir prendre le chemin du retour

Vue des salles palatines au Musée d'art et d'histoire en 2007, lors de l'exposition *Gaza, à la croisée des civilisations*

## Gaza au passé six fois millénaire

Les 530 objets sélectionnés pour l'exposition *Gaza, à la croisée des civilisations*, présentés en 2007 et restés depuis cette date à Genève, illustrent la vie quotidienne, civile et religieuse dans la bande de Gaza de l'âge du bronze à l'époque ottomane. Ces objets témoignent de la diversité des civilisations qui se côtoyèrent dans ce territoire aux sols fertiles, idéalement placé sur la côte, le long de la route terrestre reliant l'Afrique à l'Asie. Grâce à sa position stratégique, des esclaves ainsi que des denrées aussi variées que l'encens et le poivre du Yémen ou la myrrhe de Socotra y affluaient.

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, de multiples chantiers archéologiques ont révélé l'ancienneté et la grandeur de ce passé. Les fouilles menées conjointement par le Département des antiquités de l'Autorité palestinienne et l'École biblique et archéologique française de Jérusalem dès 1994 ont ainsi livré des dizaines de milliers d'objets, dont 221 furent présentés à Genève en 2007. Les 309 autres pièces exposées proviennent de la collection privée de Jawdat Khoudary, qui réunit des vestiges apparus dans des chantiers de construction qu'il a conduits à Gaza. Initiée il y a plus de trente ans, cette collection est aujourd'hui officiellement inscrite à l'Inventaire des biens culturels de Palestine.

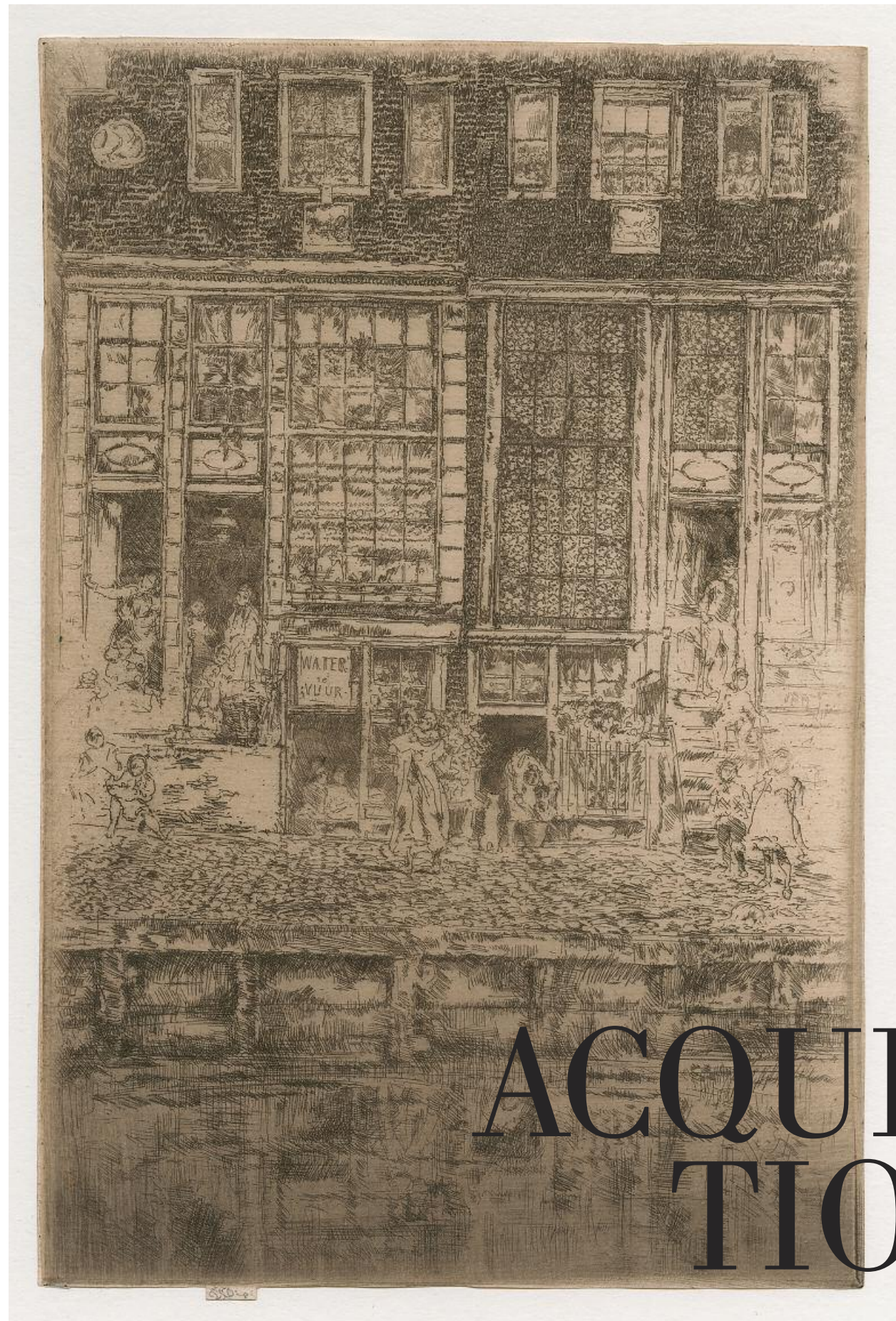
Des jarres vieilles de 5'500 ans, de raffinés vases égyptiens en albâtre, un manche de poignard en os à décor géométrique, un casque d'hoplite, une petite Aphrodite en marbre délicatement sculptée, des flacons en verre, des mosaïques byzantines, de superbes linteaux ottomans... autant de trésors que nous souhaitons, dix ans après leur présentation en première mondiale à Genève, voir rejoindre prochainement les salles du Musée palestinien de Bir Zeit.

Béatrice Blandin, conservatrice en archéologie gréco-romaine



The Palestinian Museum, inauguré il y a un an à Bir Zeit (Cisjordanie)





# ACQUISITIONS

James McNeill Whistler (1834-1903), *The Embroidered Curtain*, 1889  
Eau-forte et pointe sèche, feuille: 238 x 159 mm; état IV/II

## L'empreinte d'un donateur exceptionnel

En novembre dernier, le Cabinet d'arts graphiques a eu le rare privilège de recevoir sept estampes de l'artiste américain James McNeill Whistler (Lowell, Massachusetts, 1834 - Chelsea, Londres, 1903). Un don exceptionnel, de la part d'amis d'Adriaan van Ravesteijn (1938-2015).

Ardents promoteurs de l'art conceptuel, de l'art minimal et du land art, Van Ravesteijn et son partenaire Geert van Beijeren Bergen en Henegouwen (1933-2005) ont fondé la galerie Art & Project à Amsterdam en 1968. En 2003, ils mettaient en dépôt un important ensemble d'œuvres au Cabinet des estampes, à Genève. Le duo entretenait des relations étroites avec Christophe Cherix, à l'époque assistant-conservateur et plus tard conservateur du cabinet. Signées Carl Andre, Sol Lewitt ou Ed Ruscha, ces feuilles ont depuis été données au MAH par Van Ravesteijn.

Bien qu'il fût une figure majeure du monde de l'art contemporain, Adriaan van Ravesteijn avait émis le souhait d'enrichir de manière substantielle le fonds du XIX<sup>e</sup> siècle du cabinet, à l'exclusion toutefois des sujets religieux. Considérant les points forts de ce fonds – l'estampe française, notamment autour de la Société des Aquafortistes, et son équivalent britannique, l'*Etching Revival* –, ses proches, soutenus par Jean Bonna, mécène de longue date du Cabinet des estampes, ont choisi un ensemble de planches de James McNeill Whistler, artiste majeur encore peu représenté dans les collections avec quatre planches seulement.

Les sept feuilles offertes couvrent toutes les périodes significatives de son œuvre imprimé: sa série sur la Tamise, ses séries sur Venise ainsi que ses œuvres magistrales sur Amsterdam. Elles constituent désormais le fonds le plus important de Suisse. On y apprécie le soin particulier apporté à l'impression, les subtils effets d'essuyage que Whistler apprend des estampes japonaises et son appréhension radicale de l'espace. Aucun graveur de cette époque n'est parvenu à créer des effets aussi complexes. Par ses compositions, son approche moderne de la technique de l'eau-forte et son exécution, Whistler se pose ainsi en concurrent direct de Rembrandt, l'un de ses modèles.

Christian Rümelin, conservateur en chef  
du Cabinet d'arts graphiques

## Un don arachnéen

Associer la tradition suisse à la créativité et la technologie du XXI<sup>e</sup> siècle est une marque de fabrique pour la maison Hublot, qui vient généreusement d'offrir au MAH une montre primée au Grand Prix d'Horlogerie de Genève en 2015. Boîtier en céramique noire contemporaine et bracelet jouent avec la mémoire des travaux d'aiguille d'antan. Hublot collabore ici avec Bischoff, spécialiste de la broderie de Saint-Gall, inscrite sur la liste des « Traditions vivantes en Suisse » recensées par l'Office fédéral de la culture. Ensemble, ils signent une véritable innovation, fruit d'années de recherche: les éléments de broderie sur organza de soie sont moulés et combinés avec de la fibre de carbone, pour former lunette et cadran, ce dernier ponctué d'index en diamants. Hublot éclaire les métiers d'art horlogers de manière inédite, en s'appuyant sur le design iconique du modèle Big Bang. Notre collection d'horlogerie contemporaine est ainsi judicieusement complétée par cet exemple de montre à remontage automatique originale.



Hublot, *Big Bang Broderie Ceramic*, 2016  
Mouvement mécanique à remontage automatique, réserve de marche 42h

## Des montres créées pour l'empire du Milieu

Les relations entre l'horlogerie occidentale et l'empire du Milieu, initiées depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, offrent un riche sujet d'étude. Le patrimoine illustre avec des œuvres typées qui traduisent les influences de styles, les emprunts et les codes, lesquels s'inscrivent dans le champ culturel, avec des différences de perception du temps tributaires des mentalités. Aujourd'hui, la Chine est l'un des marchés les plus importants pour les horlogers suisses. Or, les montres anglaises et suisses ont d'abord été des curiosités, puis des cadeaux de prestige, avant de devenir – seulement au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle – des objets utilitaires. Aussi l'Orient, dont le potentiel commercial est connu, offre-t-il les avantages d'un débouché alors émergent, sensible à la richesse décorative des produits de la Fabrique de Genève. Les boîtiers sont ornés de pierres de couleurs ou de décors émaillés sous fondant, cernés de rangs de perles. Les émailleurs développent une palette colorée et des codes stylistiques propres aux préférences locales: goût pour la symétrie et pour la paire – symbole d'intégrité – flatté par les artisans qui réalisent des pièces jumelles au décor inversé. Entre 1800 et 1840, les horlogers du Val-de-Travers (Bovet, Juvet...) participent à leur tour à l'essor du commerce horloger avec la Chine en s'installant à Canton: ils adoptent le calibre de l'anglais W. Illbery, dont les ponts gravés sont mis en valeur par un fond transparent. Grâce à plusieurs acquisitions récentes, le musée reflète avec davantage de diversité l'âge d'or de la somptueuse montre dite chinoise, entre la fin du XVIII<sup>e</sup> et le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Estelle Fallet, conservatrice en chef, collections  
d'horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures



Boucle de ceinture ovale, pour le marché chinois, v. 1798, Suisse (?) / Londres (?)  
Laiton doré et argent, émail translucide bleu, sertissage de pierres à l'imitation de diamants et de rubis, entourage de perles,  
L. 7,7 ; H. 6,05 ; Ep. 2,2 cm





### En marge des grands ensembles, des objets insolites

Chaque année, depuis sa création il y a plus d'un siècle, le MAH s'enrichit de centaines, parfois même de milliers d'objets. Si la classification de tableaux, sculptures, objets d'art ou biens archéologiques est un exercice courant, le travail de conservation n'est pas sans réserver quelques surprises. Au fil des décennies, des pièces atypiques, ou ne relevant pas clairement du champ de compétences des conservateurs en charge des collections, s'ajoutent aux ensembles plus classiques. Des objets inclassables qui, aujourd'hui, poussent les équipes du chantier des collections à mener l'enquête.

Récemment, elles ont ainsi été confrontées à un groupe de cinq bicycles anciens, ou plus précisément de grands-bis, entreposés entre des collections de mobilier et de peinture. Des étiquettes jaunies, portant des inscriptions presque effacées, nous apprennent qu'ils ont été donnés au musée entre les années 1930 et 1940 et précisent, entre autres indications, leur provenance ou leur appellation spécifique. Les registres du MAH ne portent aucune trace de ces cycles, or leur présence dans nos dépôts est attestée : un photographe de la maison, attiré par l'image insolite de ces deux-roues d'un autre âge, rangés dans un recoin d'une réserve, les a immortalisés au début des années 1950. À en croire les conditionnements de différentes générations qui les protègent, ils ont été transférés à plusieurs reprises – preuve d'un certain soin, mais aussi sans doute de la perplexité que leur caractère hors norme a pu causer.

Les grands-bis du MAH : des réserves, dans les années 1950, au studio de photo du chantier des collections en 2017

Le chantier des collections sera l'occasion de leur donner une identité propre : dépoussiérés, photographiés, inventoriés et équipés d'un code-barres en vue de leur transfert dans les nouvelles réserves, ils ont ici droit à une deuxième vie. Bon nombre d'« oubliés de l'histoire » empruntent ce même chemin des années, voire des décennies, après leur admission au musée. Leur documentation, suivie d'une mise en ligne, leur permet enfin de gagner un sens par rapport aux objets conservés dans les collections du MAH et ailleurs.

Dominik Remondino, conservateur responsable du chantier des collections

# EN CHANTIER

# HEART @GE- NEVA

Du 17 mai au 31 août, Genève verra fleurir plus d'une trentaine d'œuvres d'artistes contemporains dans différents sites culturels de la ville. Organisé par l'association heART@geneva, ce parcours artistique et philanthropique a pour objectif de « nouer un dialogue entre les artistes, leurs œuvres, les lieux et le grand public ». Les Musées d'art et d'histoire se sont associés à l'événement en accueillant durant tout l'été une dizaine d'œuvres spécialement créées pour l'occasion.

Tandis que les productions originales du designer Claudio Colucci et du duo viennois Arotin & Serghei prendront leurs quartiers dans la cour intérieure du MAH, les visiteurs pourront retrouver les œuvres d'Olivier Mosset, de Mathieu Dafflon et d'Émilie Parendeau dans les salles du musée. À la Maison Tavel, Anne Blanchet, Vincent Kohler et Ursula Mumenthaler animeront la demeure historique avec des créations parfois suprenantes. Enfin, des panneaux signés Sylvie Fleury viendront orner la façade du Musée Rath, sur la place Neuve. Ces œuvres inédites seront dévoilées le 17 mai, lors du vernissage officiel.

Initié par Marietta B. Bieri, fondatrice de pARTnership & business development, cet effort pour mettre en valeur des lieux emblématiques de Genève et saluer la richesse de sa création artistique se double d'une ambition philanthropique. Chaque œuvre exposée est à vendre, et ce à un prix de réserve. Celles qui n'auraient pas trouvé preneurs seront, mises aux enchères le 5 septembre, à la suite d'un colloque intitulé « Art et Philanthropie ». Les bénéficiaires de ces ventes seront reversés à une dizaine d'organisations caritatives sélectionnées pour leur action en faveur de la santé, de l'éducation et de la lutte contre la précarité.

Pour plus d'information, [www.heartgeneva.ch](http://www.heartgeneva.ch)



À la belle saison, le musée se fréquente à toute heure, avec la désormais traditionnelle Nuit des musées et le retour de la Fête de la musique dans la cour du MAH

#### Les Images flottantes

Dans le cadre du festival La Cour des Contes, le comédien et conteur belge Patrick Corillon propose dans l'une des salles beaux-arts un récit-performance intitulé *Les Images flottantes*. Ce voyage au pays des images raconte l'histoire d'un petit garçon qui, initié à la peinture dans un musée, apprend à découvrir le monde en sortant du cadre... et de lui-même. Véritable déclaration d'amour à la peinture à travers les yeux d'un enfant, ce spectacle original et poétique s'adresse en priorité aux adultes (le 7 mai).

#### Joyeux non-anniversaire!

La Nuit des musées 2017 est placée, à Genève, sous le thème de la célébration en l'honneur des 200 ans des Conservatoire et Jardin Botaniques et des 50 ans du Muséum d'histoire naturelle... Au Musée d'art et d'histoire, on fête en ce 20 mai un non-anniversaire dans la plus pure tradition d'*Alice au pays des merveilles*. L'esprit des soirées Afterwork est à retrouver dans les séances de speed dating liées à l'univers imaginé par Lewis Carroll, du *Sourire du chat du Cheshire* à *Tweedledee et Tweedledum* en passant par l'obsession de la Reine de Cœur et son fameux « *Qu'on leur coupe la tête!* ». Tandis que Slackline Genève propose une balade d'équilibriste à faire pâlir Humpty Dumpty sur son mur, des musiciens de l'Institut Jaques-Dalcroze improvisent sur le thème du pays des merveilles que sont le musée et ses collections. La comédienne et metteuse en scène Floriane Facchini a, quant à elle, imaginé une visite surréaliste de la salle d'archéologie régionale. Et pour se remettre de ses émotions, autour d'un verre dans la cour, aux sons et morceaux choisis de DJ Riddler, pourquoi ne pas se livrer à une petite partie de croquet?

Cette nuit-là à la Maison Tavel, le centenaire du Mur des Réformateurs est célébré avec des visites de l'exposition *Faire le mur?* par son commissaire, Alexandre Fiette, qui se fait un plaisir d'évoquer les projets de monuments auxquels nous avons échappé. L'occasion d'observer le Relief Magnin d'un nouvel œil. Sur cette pièce maîtresse de Tavel, on voit en effet la serre qui occupait l'emplacement du mur, à l'époque où le parc des Bastions était encore le Jardin botanique!



# PAR-TENAIRES

#### La danse de retour dans la cour

D'aucuns se souviennent sans doute encore avec des étoiles plein les yeux de l'époque où la scène de la danse prenait place dans la cour du MAH lors de la Fête de la musique... 2017 voit enfin son grand retour! Du 23 au 25 juin, la programmation conçue par Claude Ratzé, directeur de l'Association pour la danse contemporaine, réinvestit en effet le lieu pour permettre aux participants de rivaliser avec les danseurs présents dans les collections du musée, qu'il s'agisse de la nymphe du groupe sculpté antique *L'Invitation à la danse* ou encore des demoiselles évoluant autour du jeune frondeur dans *Le Triomphe de David* d'Andrea Vaccaro.

Isabelle Burkhalter, responsable de la médiation culturelle

Quand la danse donnait vie aux sculptures antiques, au cours de l'Afterwork#3 *Monde imaginaire*



## Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

**1. NEW YORK, Solomon R. Guggenheim Museum and Foundation**  
***Mystical Symbolism: The Salon de la Rose+Croix in Paris (1892-1897)***  
 Du 30 juin au 4 octobre 2017

Puis **VENISE, Peggy Guggenheim Collection**  
***Simbolismo mistico. Il Salon de la Rose+Croix a Parigi 1892-1897***  
 Du 28 octobre 2017 au 7 janvier 2018

**Albert Trachsel (1863-1929)**  
 Projet d'illustration pour l'album « Les Fêtes réelles » :  
*Marche recueillie au temple de l'Être vers des Êtres*, v. 1892  
 Encre bleue et aquarelle bleue sur papier crème  
 46 x 62,5 cm  
 Achat, 1984

**2. MARTIGNY, Fondation Pierre Gianadda**  
**Paul Cézanne**  
 Du 16 juin au 19 novembre 2017

**Paul Cézanne (1839-1906)**  
*La Maison de Bellevue*, entre 1890-1894  
 Huile sur toile  
 60,5 x 80 cm  
 Don anonyme, 1984

**3. ZÜRICH, Musée national suisse**  
**Bijoux. matériaux artisanat art**  
 Du 19 mai au 22 octobre 2017

**René Jules Lalique (1860-1945)**  
 Bracelet, v. 1900  
 Argent, or jaune, émail plique-à-jour et émail champlevé  
 H. 9,1 ; L. 18,4 (ouvert) ; D. 6,5 (fermé) ; Ép. 1,5 cm  
 Achat à l'artiste, v. 1900

**4. CAEN, Musée des beaux-arts**  
***Le Monde approché. Collections d'art flamand et hollandais du Musée d'art et d'histoire de Genève et du Musée des Beaux-Arts de Caen***  
 Du 19 mai au 10 septembre 2017

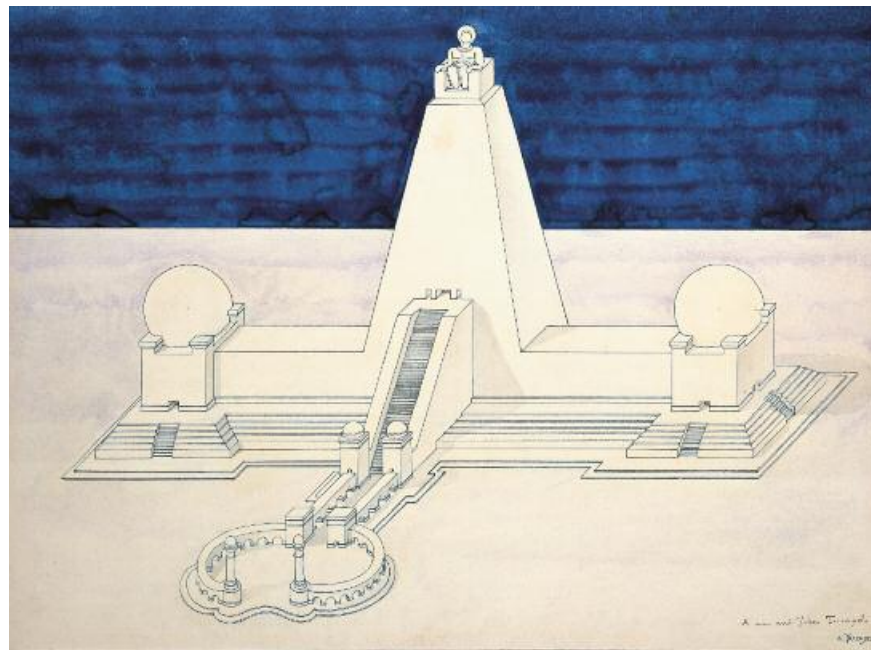
Puis **LLEIDA, Caixa Forum**  
 Du 1<sup>er</sup> octobre 2017 au 15 janvier 2018

Puis **GÉROME, Caixa Forum**  
 Du 10 février au 15 juillet 2018

Puis **TARRAGONE, Caixa Forum**  
 Du 15 septembre 2018 au 15 janvier 2019

**Jan I Brueghel dit Jan Brueghel l'Ancien (1568-1625)**  
*Sacrifice d'Isaac*, vers 1600  
 Huile sur bois  
 Diam. 21 cm  
 Legs Adèle Toepffer, 1910

**5. NYON, Musée romain**  
***Ça coule de source! Aqueduc et histoires d'eau dans la Nyon romaine***  
 Du 18 mai 2017 au 3 juin 2018  
 Robinet à poignée zoomorphe, fragment,  
 République romaine  
 Bronze, fonte pleine  
 L. 2,5 cm



1



3



4



5



2

## Ces expositions qui voyagent...

La sculpture monumentale de Ramsès II a fait son retour en salle en janvier dernier, après avoir été exposée pendant trois mois au Musée départemental Arles antique. Cette institution de renommée internationale, tout juste rénovée et agrandie, prêtera à son tour au MAH le majestueux buste présumé de César, entre autres pièces majeures de ses collections, dans le cadre de l'exposition *César et le Rhône* prévue en 2019. Par ailleurs, un bel ensemble d'objets archéologiques du MAH continuent de fasciner les visiteurs des galeries de la Méditerranée, au Mucem à Marseille.

L'exposition *Humaniser la guerre ?*, coproduite par les MAH, le Mémorial de Caen et le Comité international de la Croix-Rouge, en collaboration avec le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et présentée au Musée Rath en 2014, puis au Mémorial de Caen en 2015, a poursuivi son périple autour du monde. Fin 2016, plus de 30'000 visiteurs se sont pressés en l'espace de quarante jours pour découvrir l'exposition au Capital Museum de Pékin. Une grande ville du sud de la Chine est actuellement en négociation avec les organisateurs pour l'accueillir à son tour.

D'octobre 2016 à janvier 2017, la Fondation Pierre Arnaud à Lens (Valais) a su mettre en valeur les collections d'art flamand et hollandais du MAH. Enrichie d'une série de gravures du Cabinet d'arts graphiques, cette sélection de peintures dialoguera avec les chefs-d'œuvre de la même veine du Musée des Beaux-Arts de Caen (29 mai au 10 septembre 2017), le temps d'une exposition intitulée *Le Monde approché. Collections d'art flamand et hollandais du Musée d'art et d'histoire de Genève et du Musée des Beaux-Arts de Caen*. Puis, les tableaux poursuivront leur voyage, direction la Catalogne! Du 4 octobre 2017 au 20 janvier 2019, ils feront étape dans les Caixa Forum de Lleida, de Gérone puis de Tarragone dans le cadre d'un partenariat lancé avec la Fondation La Caixa.

Enfin, dans le cadre du partenariat scientifique qui unit les Villes de Genève et de Thonon-les-Bains, le Cabinet d'arts graphiques et le Musée du Chablais associent leurs collections pour offrir au public un parcours dans les estampes lémaniques des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Premier volet de cette collaboration, *D'une rive à l'autre. Voyage autour du Léman - Acte I* se déroule au Musée du Chablais du 25 mars au 12 novembre 2017.

Laura Zani, chargée du mécénat et des relations internationales

Pour en savoir plus, [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)

# LE MAH DANS LE MONDE





Inauguration de l'exposition  
*Martin Disler, Des coups au cœur*, le 6 avril 2017 au  
Cabinet d'arts graphiques:  
Une visiteuse plongée dans  
l'œuvre de l'artiste soleurois...

# RE- GARDS



Jeux de lumière lors de  
l'Afterwork#10 *Rendez-vous  
d'artistes*, le 20 janvier 2017



Les œuvres d'Eva Aeppli, Tony  
Ousler et Dana Schutz  
rassemblées dans l'exposition  
*Le Retour des ténèbres* au  
Rath fin 2016

## Hellas et Roma

Fondée en 1983, Hellas et Roma œuvre en faveur du rayonnement des arts grec, étrusque et romain. Liée au domaine archéologique du MAH, l'association apporte son soutien aux recherches et à la publication d'articles et d'ouvrages. Elle enrichit les collections avec des achats, des dons et des legs, et organise des expositions, des conférences, des colloques, des excursions et des voyages d'études.

Président du comité : Jacques-Simon Eggly

**ASSOCIATION HELLAS ET ROMA**  
SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN  
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84 | contact@hellas-roma.ch  
frederike.vandervielen@bluewin.ch  
www.hellas-roma.eu

## Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Fondée en 1897, la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire a soutenu la création de l'institution, en convainquant les Genevois de la nécessité de rassembler les différentes collections de la Ville en un véritable musée. Rassemblant aujourd'hui quelque 1400 membres, la SAMAH s'efforce de faire mieux connaître et apprécier le musée à ses adhérents par le biais d'activités culturelles (visites guidées, rencontres avec les conservateurs, conférences...) et poursuit sa mission d'enrichissement des collections en encourageant dons, legs et mécénat.

Présidente du comité : Charlotte de Senarclens

**SOCIÉTÉ DES AMIS DU  
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE**  
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264  
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 | rens@samah.ch  
www.samah.ch

# AMIS

ENTRÉE LIBRE DANS LES  
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE  
PREMIER DIMANCHE DU MOIS

# PRA- TIQUE

### Crédits photographiques

Une © Collection privée, droits réservés | pp. 2-3 © Ville de Genève, photo : D. Jordan | pp. 4-5 © MAD Architects | pp. 6-7 © Coll. Succession Martin Disler, photo : CdAG | pp. 8-9 © Alain Leprince - Roubaix, La Piscine musée d'art et d'industrie André Diligent, inv. PH 2410 | pp. 10-11 © MAH, photos : B. Jacot-Descombes | pp. 12-13 © MAH, photo : B. Jacot-Descombes ; © Iwan Baan (Palestinian Museum, Bir Zeit, Heneghan Peng Architects) | pp. 14-15 © MAH, photo : CdAG, inv. E 2016-2127-002 ; photo : B. Jacot-Descombes, inv. H 2017-0068 ; © Christie's, inv. H 2016-121 | p. 16 © MAH, photos : Y. Siza ; B. Jacot-Descombes | p. 18 © MAH, photo : M. Sommer | pp. 20-21 © MAH, photos : Y. Siza, inv. 1984-0110 ; inv. 1984-0158 ; photo : J.-M. Yersin, inv. BJ 0426 ; photo : B. Jacot-Descombes, inv. 1910-0149 ; photo : A. Longchamp, inv. C 1811 | p. 22 © MAH, photos : M. Sommer ; S. Pointet

**MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)**  
Rue Charles-Galland 2 I CH - 1206 Genève  
T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01  
mah@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36 ; Tram 12 ; P Saint-Antoine  
P cars : Bd Helvétique  
Chaises roulantes : Bd Jaques-Dalcroze 9  
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi  
Entrée libre aux collections permanentes

### Musées du XXI<sup>e</sup> siècle

*Visions, ambitions, défis*

11 mai - 20 août 2017

Inauguration le 10 mai

Entrée libre

### CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)

Promenade du Pin 5 I CH - 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 70 I F +41(0)22 418 27 71  
mah@ville-ge.ch

Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine

Ouvert de 11 à 18 heures, uniquement durant les expositions. Fermé le lundi

### Martin Disler. Des coups au cœur

7 avril - 30 juillet 2017

Entrée libre

### Dessins italiens de la Renaissance

Collection de l'Académie des beaux-arts

de Düsseldorf

29 septembre 2017 - 7 janvier 2018

Entrée libre

### BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)

Promenade du Pin 5 I CH - 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 00 I F +41(0)22 418 27 01  
Guide vocal : +41(0)22 418 34 11

info.baa@ville-ge.ch

Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1<sup>er</sup> étage : du lundi au vendredi,  
de 10 à 18 heures, le samedi, de 9 à 12 heures  
Fermé le dimanche

Informations : T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque : du lundi au vendredi, de 11 à 16 heures

Fermé le samedi et le dimanche

Informations : T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors  
des congés officiels

### Les Catalogues d'exposition, depuis des siècles au service de l'art

21 octobre 2016 - 27 mai 2017

Entrée libre

### MAISON TAVEL

Rue du Puits-Saint-Pierre 6 I CH - 1204 Genève  
T +41(0)22 418 37 00 I F +41(0)22 418 37 01  
mah@ville-ge.ch

Bus 36 ; P Saint-Antoine

Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi

Entrée libre aux collections permanentes

### Faire le mur ? Le Monument international de la Réformation a 100 ans !

28 avril - 29 octobre 2017



13.04. - 09.07.2017

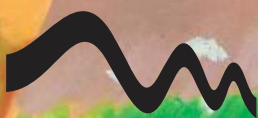
# LA REVOLUTION EST MORTE

## VIVE LA REVOLUTION!

DE MALEVITCH A JUDD  
DE DEINEKA A BARTANA

Une coopération de

**KUNST  
MUSEUM  
BERN**



Zentrum Paul Klee  
Bern

Fondée par  
Maurice E. et Martha Müller  
et les héritiers de Paul Klee



Kanton Bern  
Canton de Berne